

que p' ne m'impose pas la même son.
me de harab: p' reprends mes forces, mais
p' n'ai pas peur une terre de temps, mal
que le harab de mon bureau, & bien
quidant p' serai parfaitement relatif aux
printemps: nul doute que p' m'eloie en
monne l'ave de la m'oline, de l'ave de
au fendant.

Les nouvelles du pays sont mûres, me
sont mes deus au statu quo complet: notre
gouvernement n'a rien à faire; il travaille
à faire faire le chemin international & l'union
l'union de plainte au mauvais état de
affaires; mais l'avenir dans les choses car
com mon, il faudra que les choses reprennent
n'importe.

Adeu mon cher Monsieur, j'vous
présente les amitiés de toute ma famille
qui se rappelle toujours de vous avec plaisir
chacun s'entend que nous nous en va au mariage,
quelque fois le mariage & est à de l'échec
de l'ave. Il nous en print de la musique
du chant, j'vous souhaite bonheur & prospérité,
l'assurance de votre vie, & de vos tous jours
après Canada: p' serai toujours heureux de
vous être utile; j'espère que l'occasion se
présente pour vous en premier lieu à l'égard
de la mission, & d'aller à Gandeville pour en
faire même son peu qui revient de l'état
dans lequel il a passé, un été bien employé &
profitable, j'espère que l'union de vos parents
amies avec les vôtres qui est l'été
de ma cousine, qui était amoureuse d'un
mon oncle, & c'est toujours avec sincérité
de mon amitié
Adieu
St. John
St. John

Adieu
St. John

Anthabaska le 23 Nov 1866.

Mon cher Monsieur

Toute lettre du 22 octobre m'est
parvenue hier; c'est la première que j'ai reçue de
vous; malgré que vous en avez écrit plusieurs
autres que j'ai malheureusement pas reçues:
je suis heureux d'apprendre que vous vous trouvez
bien au service de la Société: j'espère que ce
service ne sera pas seulement utile au St. Père,
mais qu'il vous profitera; la carrière militaire &
les avantages d'un monde toutes les autres professions
j'espère qu'elle prendra une plus grande importance
avec les développements de la civilisation;
jamais l'Europe n'a été plus civilisée; jamais
elle n'a eue autant de soldats.

J'ai eu de vos nouvelles de temps en
temps par les journaux ou par vos lettres même
par Lecky, car la lettre que me communiquez
je suis heureux des sentiments qui vous animent
pour la terre étrangère, vous n'oubliez pas vos amis
qui se font des vœux pour votre bonheur & votre
bonne fortune; j'vous le dis en toute vérité, vous
le savez encore le Canada & tout ce qui s'y
fait est la patrie qui ne s'efface jamais du
cœur d'un Canadien. J'espère que le
bonheur de votre vie à Anthabaska sera
ma chance: c'est un vœu que j'ai en toute
sincérité.

Je vous envoie des nouvelles qui m'ont
référé, que vous campez pendant l'hiver; mais
au moins j'ai du plaisir à vous les en faire
la profession car toujours bien occupé; les
causes sont plus abondantes, nombreuses que
jamais; mais l'avenir est incertain.

les vobles artiste manuscrites: il sen dirij
beaucoup de gens par un agent enregistra
aux Etats Unis: j'ai plan de ma cande
appelé de Pacarico Dubault, mais le premier
nest pas en un vend; il le sen en decembre
prochain: j'ai bien peur que le papulisme nen
vnt pas le vaultat; il est ben malade
comme un bon chretien, il se prepare a mourir.

Mlle Ann Dubaut dans la cape; la
le nom me Giffey de la saie, a gache, avec
8160 d'appointement; le Gagnerment l'ine
monit 2000 au printemps prochain; mais
j'ai beaucoup perdu en le perdant, & lin' il sen
runt beaucoup de ses amis, d'ici: frontent cette
apbame ne pouvait pas ete refusee: il est
tres bien;

Le Docteur Taschevan demeure avec
mais i'ci: il etait de malade, que plusieurs en-
dute de ne pas tenir maison & d'etre demeur
avec moi; mais il est jut a une malade qui
le conduit tellement mais durement au lantau.
tut le monde croyat qu'il ne verrat pas tant
de mais grace aux bons soins de la femme,
il papera l'hiver & vers les fleurs du printemps.
est un vase fle. mais qui ne luyfa pas le
se chapper trop vite.

Ma Bhe meie, Mlle Simonin est
decidee le 5 au courant; ala nous cause du
deuil, a beaucoup afflige Mlle la Cand, car
la tante luyse beaucoup a deuil; cependant
est tres bien, & a papé tres heureusement
a haines & sept de l'arme de chepin
d'en mi: Mlle Simonin ne se que ben
peu de temps malade;

Severe Simonin a ete élu par
acclamation le representant de la ville des d'ors

uniers a parlment local. Charles Bunker
de Milverdie a ete nomme Sheriff aux Es
au fibro;

Madame est tres bien; aime toujours l'argent;
le Sheriff Duesnes est tres bien & tres riche, il
a fait un affaire de sucresin magnifique
qu'il luy rapportera 44000 par an, de revenus.
Le Cure Duros est tres bien; il ma au noie
a son velin vous avoir un combat ete ven-
ante lui avoir ete agreable; le Rephateur Poy
lui est tres bien, apres son jure le coronare,
amapre vous les sang luyse; Poy le man-
chand fait de bones affaires, a epouse
Madel. R. Arthur la Bhe sœur de M. d'arais;
Konan & epouse Madel. Steno, & il est en societe
avec Helton; Lauret & epouse au canton de la
& se sont lins aux maries; Lauret & epouse la
fille de l'enseleur l'ontame, car une char-
mant personne & Cyprien a epouse Madel. R. me
pu vnt camouze ben; l'empere a Madel. R. me
se met amprochun dans la luy des faillites;
est fa chery car il a une grande famille & il
nest pas jeune; Dorais est toujours ben & de
bel humeur; il parle de vous avec interet.

Laurentante dans le nos dernier nos
lours vnt pre, il montat de Quebec & retour-
nat dans les M. nos; il est ben potent
mais a vnt l'air un peu vieill; il paroitrait
ete content de se prater un' ne pourrait que
samerhorat de lutes maniere; nous avons long-
temps cernai de vous & de M. a chite vnt
pre qui a monté de sa un vrai talent de
pote; a Quebec, et m'en a fait beaucoup
de bon ange;

Tous say combien j'ai ete malade;
apresent, j'ay ben meie, mais j'ay
d'ici